



COMÉDIE-FRANÇAISE
EN TOURNÉE
ON TOUR

DOSSIER DE DIFFUSION



Image d'illustration

Les Bonnes

texte **Jean Genet**

mise en scène **Carme Portaceli**

avec la **troupe de la Comédie-Française**

Création le 17 septembre 2026

Au Théâtre de l'Athénée, Paris

Représentations du 17 septembre au 25 octobre 2026

En tournée entre fin janvier et mi-mai 2027

PRODUCTION / COMMUNICATION

Carole Benhamou

Responsable de production

+33 6 72 59 06 18

carole.benhamou@comedie-francaise.org

LA COMEDIE-FRANCAISE

Théâtre national, la Comédie-Française se produit chaque saison en tournée, en France et à l'étranger où elle a déjà joué dans près de 80 pays, une tradition itinérante qui remonte à ses origines.

La troupe de la Comédie-Française est la plus ancienne en activité au monde. Au fondement de cette entité, la société des Comédiens-Français, fondée en 1681 et dont la première membre, Catherine de Brie, fut comédienne de la troupe de Molière dès 1650, veille à la continuité et au renouvellement de son art. Sa devise, *Simul et Singulis* « être ensemble et être soi-même », dit beaucoup de son fonctionnement : lieu d'une créativité foisonnante et en perpétuel renouvellement, elle est à la fois conservatoire des arts du dire, espace de mûrissement et foyer de création. Elle a accueilli le 1er janvier 2024 Julien Frison et Marina Hands, respectivement 541e et 542e sociétaires.

Avec une trentaine de spectacles, majoritairement fabriqués dans ses ateliers, présentés chaque saison dans ses trois salles à Paris et en tournée, la Comédie-Française est une véritable ruche de plus de 70 métiers exercés par près de 450 personnes, dont une soixantaine de comédiennes et comédiens. Le spectre des professions s'étend des métiers de l'artisanat à ceux de l'administration en une « microsociété » où se mêlent techniques traditionnelles et dernières technologies. La Comédie-Française alterne répertoire classique et contemporain, avec pour mission de présenter tous les théâtres, de toutes les époques, français et étrangers.

GENERIQUE

LES BONNES

Texte Jean Genet

Mise en scène Carme Portaceli

Scénographie Paco Azorin

Costumes Silvia Delagneau

Lumières David Picazo

(en cours)

Avec la troupe de la Comédie-Française

Production Comédie-Française

PRESENTATION DU SPECTACLE

Jean Genet, *Les bonnes*, 1947

Pièce très connue du répertoire français du XXe siècle, librement inspirée d'un fait divers célèbre – l'assassinat en 1933, au Mans, par les sœurs Papin de leur patronne et de sa fille –, la pièce met en présence deux bonnes, deux sœurs, Claire et Solange, qui préparent et répètent l'assassinat de leur maîtresse, Madame. Dans cette « cérémonie » toxique, elles inversent les rôles et brouillent les codes : Claire, la cadette, joue Madame tandis que Solange, l'aînée, joue sa sœur, Claire.

Quand elles réussissent à faire arrêter Monsieur, l'amant de Madame, elles jubilent. Madame est défaite ; elles s'apprêtent à lui donner le coup de grâce. Mais Monsieur est très vite innocenté et Madame s'échappe, sans boire la tasse de tisane empoisonnée préparée pour elle... Quand on ne sait pas arrêter le jeu, il peut tourner au drame.

« Ces dames – les bonnes et Madame – déconnent ? Comme moi chaque matin devant la glace quand je me rase, ou la nuit quand je m'emmerde, ou dans un bois quand je me crois seul (...) ... Un conte... Il faut à la fois y croire et refuser d'y croire, mais afin qu'on puisse y croire il faut que les actrices ne jouent pas selon un mode réaliste.

Sacrées ou non, ces bonnes sont des monstres, comme nous-mêmes quand nous nous rêvons ceci ou cela. (...) Je vais au théâtre afin de me voir, sur la scène (restitué en un seul personnage ou à l'aide d'un personnage multiple sous forme de conte) tel que je ne saurais – ou n'oserais – me voir ou me rêver, et tel pourtant que je me sais être ».

Jean Genet, Comment jouer « Les Bonnes », 1947.

BIOGRAPHIE DE CARME PORTACELI

Directrice artistique de la Factoria Escènica Internacional (FEI - Barcelone) de 2005 à 2016, elle est également la vice-présidente de l'académie des arts de la scène à Madrid depuis 2014. De 2016 à 2019, elle occupe la fonction de directrice artistique du Teatro Español à Madrid. Lorsqu'elle y est nommée, le taux d'occupation moyen de la salle s'élève à peine à 28 %. Cinq mois plus tard, il atteint plus de 78 %. Elle parvient à attirer un public jeune et varié et à rendre au théâtre sa fonction de lieu où se tissent des liens.

Elle a monté plus de 70 spectacles en Espagne et à l'étranger. Parmi ses productions qui ont rencontré le plus de succès, on peut citer *Genova 01* (2004), *What happened after Nora left her husband* (2008), *They are only women* (2015), *Jane Eyre* (2017), *Frankenstein* (2018), *Mrs Dalloway* (2019), *Bovary* (2025), *Anna Karenina* (2025).

Chaque mise en scène lui a valu des éloges et plusieurs prix, tels que le MAX, l'ADE et le BUTACA pour la meilleure mise en scène.

« Tout au long de ma carrière, j'ai travaillé à donner plus de visibilité aux femmes, à la scène comme à la ville. Et j'étends ce travail aux personnages auxquels je souhaite donner corps. »

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

Travailler à la Comédie Française sur *Les Bonnes* de Jean Genet est un défi passionnant, car les grands poètes comme Genet, Dickinson, Lorca, etc., ouvrent les portes de l'intime, qui devient alors universel, brossant un portrait lucide et clair du monde dans lequel nous vivons.

Le désir est la clé de la pièce.

Claire et Solange sont nées du mauvais côté. Elles n'ont rien ; elles ne peuvent qu'envier ce que Madame possède : des vêtements, de l'argent, une maison (elles dorment dans une mansarde), un petit ami, qui est sûrement une sorte de trafiquant de drogue, mais peu importe, c'est un petit ami, il a de l'argent, il vient à la maison et couche avec elle...

D'où vient la haine de Claire et Solange ?

Pourquoi sont-elles pauvres et Madame, riche ?

Probablement, toutes les trois consomment la même pornographie, celle qui réduit les femmes à des objets de plaisir mourant toujours de désir... Claire, Solange et Madame sont les victimes d'un monde impitoyable dont les algorithmes savent ce dont elles ont besoin à chaque instant. Et dans cette prison, il est impossible d'atteindre le bonheur ; il n'y a ni bonté ni solidarité.

Comment les filles de Bernarda Alba pourraient-elles être heureuses et bonnes si elles ne sont pas autorisées à vivre ni à ressentir librement ? Comment une personne vit-elle le manque de liberté, le fait d'être enfermée dans une prison, sans aucune indépendance ? Que peuvent souhaiter celles et ceux qui vivent du mauvais côté, où il n'y a pas de lumière, où rien n'est solide sauf leur propre désir ?

Ces questions (et bien d'autres !) me viennent à l'esprit au moment d'entreprendre cette aventure qu'est la mise en scène des *Bonnes* dans un théâtre aussi emblématique que la Comédie-Française, avec une excellente troupe comme celle de ce théâtre.

Carne Portaceli

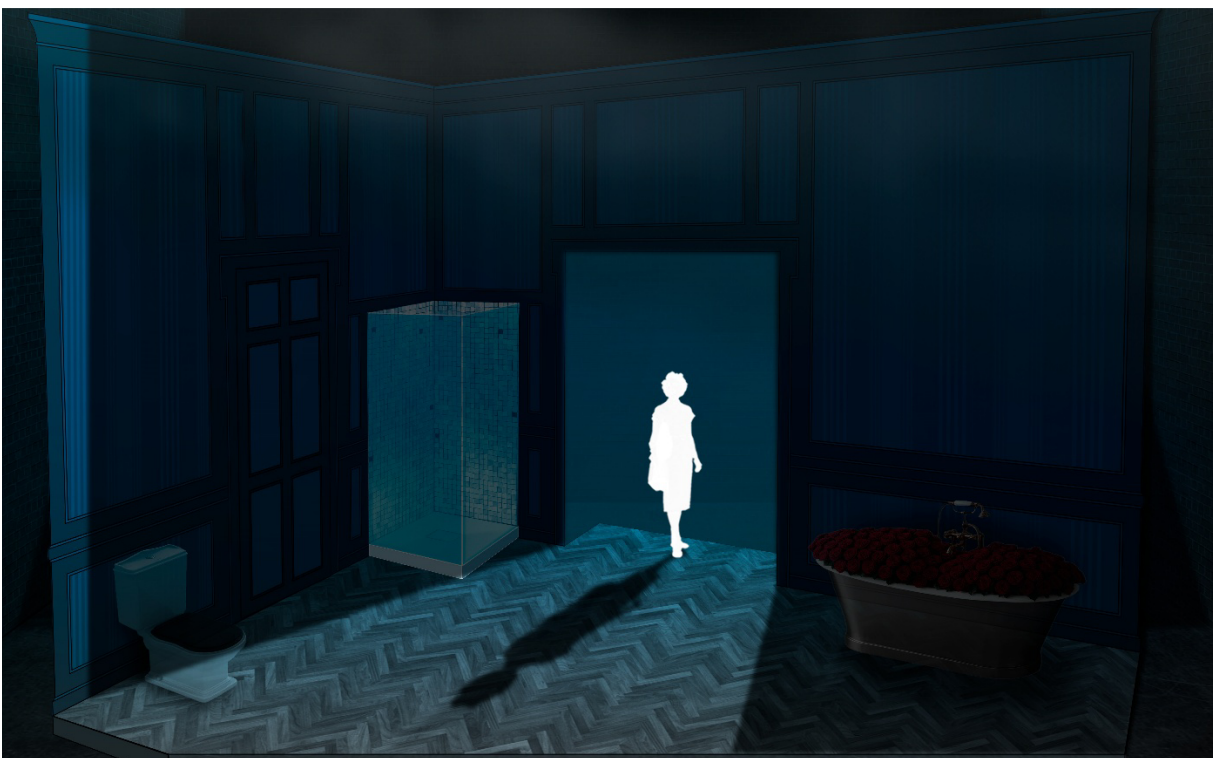
ESQUISSES SCENOGRAPHIE

Salle de bain contemporaine, quelque part en Europe du Sud

Une unique porte pour les entrées et sorties

Un miroir de salle de bain pour retransmission des réel Instagram pris en direct par les comédiennes

Un semi huis-clos qui s'ouvre petit à petit





Photographie de maquette © Paco Azorin coll. Comédie-Française